

**Discours du Maire Thierry Lagneau à l'occasion du 40^{ème} anniversaire du jumelage
Wettenberg, le vendredi 18 mai 2012**

Monsieur le Maire,
Messieurs les anciens Maires de Wettenberg,
Monsieur le Sénateur,
Monsieur le Président du comité de Jumelage,
Madame la Présidente du comité de Jumelage,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs, Chers Amis,

Ce n'est pas sans une certaine émotion que je m'adresse à vous ce soir. Ce sentiment, je l'éprouve d'abord parce que le chemin parcouru d'une manière générale entre nos deux pays, et de façon plus particulière entre nos deux villes, depuis 1972 à aujourd'hui, porte en lui la force de l'amitié, la richesse de l'échange, le témoignage souvent émouvant, de relations humaines qui sont l'histoire dans l'Histoire. Aussi, je veux sans plus attendre, avoir une pensée sincère, une pensée empreinte de reconnaissance à ceux qui sont à l'origine du lien qui unit nos deux villes et qui ont tant contribué à faire de cette relation, à chacune de nos rencontres, un moment de partage, de fraternité et d'authenticité.

En tout premier lieu, je veux saluer avec respect la mémoire de Roland Rampal, qui le premier, guidé par une volonté inébranlable de créer un jumelage avec une commune allemande, a permis ce rapprochement entre nos deux villes. A vrai dire, notre jumelage repose, pour une part, sur le hasard, sur un concours de circonstance, peut-être l'intuition, sans doute aussi, un peu de chance. Mais au fond, les belles rencontres ne sont pas nécessairement celles qui sont programmées, forcées, mais plutôt celles imprévues, qui naissent presque instantanément à la faveur d'un contact, celles qui s'appuient sur des sentiments réciproques invitant ou incitant au prolongement. Roland Rampal, via l'association franco-allemande, s'était rapproché de la commune de Wetzlar mais qui finalement, a décliné l'invitation lors de la venue d'une délégation de Sorgues. Qu'à cela ne tienne, le groupe de Sorguais s'est alors rendu au château de Gleiberg où une fête se déroulait. L'esprit de fête est propice aux échanges et cette soirée fut le début de notre histoire commune. Les deux maires de l'époque, Gunther Feussner et Fernand Marin, pour lesquels j'ai ce soir une pensée très forte, ont scellé le début d'une amitié que le temps et les temps de rencontre n'ont fait que renforcer, tout comme ce fut le cas entre les deux responsables et animateurs que furent Gunther Schorsch et Roland Rampal.

Dès 1970, les premiers échanges scolaires ont été organisés avant qu'ils ne s'instituent entre les collèges de Sorgues et le vôtre. Très officiellement, le 1er octobre 1972 à Krofdorf-Gleiberg et le 29 avril 1973, nos deux villes procédèrent à la signature des chartes de jumelages, marquant ainsi le 600ème du genre entre deux communes, allemande et française. Parallèlement, les anciens combattants s'engagèrent également au travers d'une charte, manifestant ainsi leur aspiration à œuvrer pour des relations définitivement apaisées entre nos

deux pays, à travailler pour que les jeunes générations évoluent dans un espace favorable, amical, fraternel.

Ce sentiment d'émotion que j'exprimais au début de mon intervention, tient à tout ce qui a découlé d'échanges entre nos deux communes, entre leurs habitants, entre leurs associations, leurs élus. Les anciens combattants d'abord, puis rapidement, le tennis de table, le volley-ball, le hand-ball, le football, les pompiers, les groupes musicaux et folkloriques, les majorettes, la fanfare, les commerçants, les cyclistes, les peintres, les chorales, les syndicats, les échanges professionnels : j'en oublie sûrement, mais ce simple rappel montre l'intensité de la relation nouée entre Sorgues et Krofdorf-Gleiberg devenue Wettenberg à la suite de la réforme des collectivités locales allemandes. Grâce soit rendue à tous ceux qui ont concouru à ce rapprochement : ceux que j'ai cité précédemment, mais aussi, tous les présidents qui se sont succédé et je veux ici remercier du plus profond de mon cœur, Norbert Schmitt qui a tant fait, qui s'est investi comme rarement cela est humainement possible, pour préserver, développer, intensifier notre jumelage. Vous me permettrez d'adresser un remerciement amical et appuyé à l'actuelle présidente de notre comité de jumelage, Marie-Dominique Rampal qui n'a cessé de s'impliquer avec courage mais je le sais aussi avec conviction et compétence. Je tiens aussi, à l'occasion de ce 40^{ème} anniversaire, à saluer tout particulièrement Gerhard Schmidt pour l'attachement qu'il a toujours démontré à notre jumelage et bien évidemment je ne saurais oublier Alain Milon dont la présence, à mes côtés, témoigne de son action pour que le comité de jumelage puisse poursuivre sa mission dans les meilleures conditions. Je sais aussi, combien il a veillé à participer très régulièrement aux activités et manifestations organisées dans le cadre de notre jumelage.

Mon émotion, puise enfin sa raison d'être dans un fait personnel, qui me fait rajeunir de près de 35 ans ! En effet, en 1977, j'ai effectué un séjour de 3 semaines, dans une commune qui s'appelait alors Lamsbach, rattachée à l'époque à Krofdorf-Gleiberg. Ce séjour linguistique, j'en conserve un souvenir intense, celui de mon correspondant Michaël Vanderschau, celui du collègue où nous partagions les cours de nos hôtes, celui des professeurs qui nous encadraient, celui enfin des élèves avec qui je partageais cette aventure ; parmi eux, Marc Monnet, dont le correspondant vivait à proximité du mien et que je retrouvais donc régulièrement ; c'est ce premier déplacement qui l'a conduit par la suite à prendre une part active à notre jumelage jusqu'au bout de sa trop jeune vie. Au-delà de ce premier séjour ici, il y a eu d'autres rencontres – heureuses – et parmi celles là, je veux aussi exprimer mon amitié, celle de ma famille, à Daniella Schmidt, qui fut la correspondante de ma sœur et qui encore, aujourd'hui, entretient cette relation ; l'accueil qu'elle et sa famille m'ont réservé hier et aujourd'hui me touche tout particulièrement. Merci beaucoup Dani et Hardo.

L'amitié entre la France et l'Allemagne n'est pas feinte, l'amitié entre nos deux villes est inaltérable ! Monsieur le Maire, mon cher Collègue, j'ai évoqué brièvement l'évolution de notre jumelage, mais ce qui est plus fort, difficilement exprimable, c'est la somme de souvenirs communs, ce sont ces échanges entre nos habitants qui ont débouché sur des amitiés que rien ne peut remettre en cause. Ce regard sur ces 40 années qui ont jalonné nos relations doit nous aider à construire notre avenir. Certes, notre société a terriblement évolué : internet, facilité des déplacements, des échanges, qui amènent à des pratiques différentes. Certes,

l'enseignement plus limité de l'allemand dans nos collèges ne permet plus les rencontres scolaires. Certes, aussi, nos séniors ont cessé de se voir faute de participants en nombre suffisant.

Et pourtant, je crois en notre jumelage ; sans doute, et cher Thomas Brunner, j'ai apprécié la qualité de nos échanges, convient-il de nous adapter et de donner une forme différente à notre relation, pour mobiliser un plus grand nombre, pour continuer à lui donner du sens. Travailler autour d'un projet commun, à caractère caritatif en y associant nos associations, proposer aux plus jeunes un concours d'idées pour permettre à ce jumelage de poursuivre dans la voie tracée par nos aînés : je crois que ce sont des orientations que nous pourrions retenir pour l'avenir.

Cher Thomas Brunner, merci infiniment pour votre accueil, merci infiniment de votre volonté affichée de favoriser la relation entre nos deux communes. Je vous attends, avec la délégation de Wettenberg l'année prochaine pour fêter à Sorgues ce 40ème anniversaire qui est une étape dans la vie commune de nos deux villes. Je suis convaincu que d'autres moments forts, d'autres rendez-vous viendront prolonger le lien entre Wettenberg et Sorgues et alimenter les souvenirs qui ont fait, font et feront notre jumelage.

Vive le Jumelage, Vive Wettenberg, Vive Sorgues.